

LE SOUVENIR FRANÇAIS

Délégation de l'Allier

2, Allée de Rachailier; ZI du Pont-Panay
BP 46
03500 SAINT POURCAIN SUR SIOULE

N° 08 - OCTOBRE 2025



Délégué Général:

Dr Jean-Daniel DESTEMBERG

Communication-Mise en page:

Guy JAVERZAC

Bulletin d'Infos



Ville de Varennes sur Allier



SOMMAIRE

- P1:** Commémoration de la disparition du Capitaine GUYNEMER
- P2/3/4:** Garnat sur Engièvre, Hommage à l'Adj Régis PEDRAZA
- P5/6:** Commémoration Montedoux et Les Mayences
- P7:** Journées du Patrimoine
- P8/9:** Saint Pourçain; Cérémonie en hommage aux 138 Bourbonnais.
- P10:** Page d'Histoire: les Gueules cassées
- P11/12:** Infos diverses; Agenda

COMMEMORATION DU 108ème ANNIVERSAIRE DE LA DISPARITION DU CAPITAINE GUYNEMER

Samedi 6 Septembre 2025, était organisée conjointement par l'ANORAAE et l'ANSORAAE à la stèle « Capitaine ROUSSEAU » sur l'ancien Entrepôt de l'Armée de l'Air 606 de Varennes sur Allier, la cérémonie commémorative de la disparition en combat aérien, il y a 108 ans, du Capitaine Georges GUYNEMER. Cette cérémonie était présidée par le dernier commandant du Détachement Air 277 de Varennes sur Allier, le Général de Division DE DOBBELEER en présence de M. Roger LITAUDON, maire de Varennes. Etaient également présents les Généraux HAXAIRE et SALINDRE, également anciens commandants de la Base 277; le général HENIN, le LCL HUNOT, représentant le DMD, le Dr Jean-Daniel DESTEMBERG, Délégué Général du Souvenir Français de l'Allier, Mme Valérie LASSALLE, représentant le Conseil Régional AURA étaient présents au titre des autorités. Après l'accueil des autorités, le Général DE DOBBELEER commandait la montée des couleurs, passait le dispositif en revue. La lecture de la citation était faite par le Capitaine PERICHON. Il était ensuite procédé au dépôt des gerbes par les associations ANSORAAE/ANORAAE, le Conseil Départemental, le Conseil Régional AURA, et la Mairie de Varennes suivie de la sonnerie «Aux Morts » et de la Marseillaise. Au final, le piquet d'honneur saluait le Général. Le Maître de cérémonie, le Capitaine GRANDET, remerciait



l'ensemble des participants et au nom de la municipalité invitait l'ensemble au verre de l'amitié.



PERMANENCES DE LA DELEGATION GENERALE

au Siège de Saint-Pourçain sur Sioule: 2, Allée de Rachailier, BP46, ZI du Pont-Panay (près de l'Usine ZINQ,)- Jour: Tous les Mercredis matin de 9H30 à 12H00

N° de Téléphone: Dr Jean-Daniel DESTEMBERG (06.07.89.17.93) - Madeleine BODEZ (06.88.38.06.45) - Jean-Luc MERLE (07.72.05.82.32)

Christine EMERY (04.70.45.62.17) - Monique LAURENT (06.88.32.19.74) - Guy JAVERZAC (06.74.05.76.70).



Délégation Générale

Comités de Cressanges et Gannay sur Loire



CIMETIERE DE GARNAT SUR ENGIERVRE

Hommage à l'Adjudant Régis PEDRAZA du 11ème Régiment de parachutiste de Choc

Unité des Forces Spéciales de l'Armée de Terre, il est le bras armé du service Action du Service de documentation extérieure et de contre-espionnage (le SDECE) et de la Direction Générale de la Sécurité Extérieure (DGSE).

RAPPEL DES FAITS

22 avril - 5 mai 1988 *Le drame d'Ouvéa*

En 1988, après deux ans de cohabitation à la tête de l'exécutif français, les élections opposent le président, François Mitterrand, et son Premier ministre, Jacques Chirac.

Le 22 avril, deux jours avant le 1er tour, en Nouvelle-Calédonie, sur l'île d'Ouvéa, des indépendantistes kanaks attaquent une gendarmerie, tuent quatre gendarmes et font 27 prisonniers qui partent soit au sud soit au nord, vers le « *trou sacré* » de Gossanah...

Montée en tensions en Nouvelle-calédonie

Depuis 1981 et l'assassinat de l'indépendantiste Pierre Declercq, les rapports entre Caldoches (habitants originaires d'Europe, principalement de France) et Kanaks (autochtones mélanésiens) se dégradent. Les troubles au sujet du statut de l'île et du rééquilibrage du pouvoir au sein des institutions locales sont récurrents.

Les Kanaks (ou *Canaques*) ne représentent qu'un tiers des habitants de l'archipel mais sont majoritaires au Nord et dans les îles Loyauté.

En 1985, le FLNKS (Front de libération nationale kanak et socialiste) de Jean-Marie Tjibaou accepte le « *plan Fabius* » donnant plus de pouvoir aux Kanaks.

Mais en 1986, la droite revient au pouvoir avec Chirac et l'annule : le pouvoir revient au haut-commissaire, représentant de l'État. Le FLNKS rejette alors ce « *statut Pons* » (du nom du ministre des Dom-Tom) et l'autorité de l'État.

Les tensions montent : les indépendantistes annoncent qu'ils ne se présenteront pas aux élections régionales du 24 avril 1988 et qu'ils boycotteront le scrutin national. Ils espèrent la réélection de Mitterrand qui leur est plus favorable.

Passage à l'acte

En mars 1988, Bernard Pons apprend que les Mélanésiens préparent des opérations violentes. Il envoie 840 CRS et gendarmes en Nouvelle-Calédonie, portant à 3 000 hommes les effectifs pour le maintien de l'ordre.

La tragédie éclate le 22 avril 1988 à la gendarmerie de Fayaoué, sur l'île d'Ouvéa.

Chirac ordonne à Pons de se rendre sur place. La Nouvelle-Calédonie devient un enjeu de la bataille présidentielle.

Les ravisseurs posent trois conditions à la libération des détenus : le retrait des forces de l'ordre, l'annulation des élections régionales et la nomination d'un médiateur pour « *discuter d'un véritable référendum d'autodétermination* ».

Au premier tour, Chirac arrive deuxième (19,94%) loin derrière Mitterrand (34%). Il confie à l'armée, et non plus à la gendarmerie, la mission de rechercher les otages. Comme si la France était en guerre contre un pays étranger.

Le 25 avril, les otages du sud sont libérés. Mais ceux du nord restent introuvables. La population de Gossanah, soupçonnée d'être en contact avec les ravisseurs, est interrogée non sans brutalité : coups, matraquages, simulacres d'amputation et d'exécution...

À l'Élysée, on s'irrite de la rétention d'information de Matignon. À Ouvéa, les preneurs d'otages sont enfin localisés dans une grotte.

La nuit du 26 au 27 avril, les hommes du GIGN investissent la zone. Leur chef, Philippe Legorgus, propose d'engager des négociations mais cela échoue faute d'interlocuteurs chez les indépendantistes.



Le ministre Bernard PONS entre le général VIDAL qui dirigea l'opération et le Capitaine LEGORJUS patron du GIGN

Le 1^{er} mai, Mitterrand suggère à Chirac une mission de conciliation avec deux personnalités choisies par chacun d'eux. Mais il refuse.

Le même jour, à Nouméa, on prépare l'attaque « *Opération Victor* ». Chirac l'approuve mais Mitterrand calme le jeu : « *Je donne l'ordre de ne pas exécuter les Kanaks.* »

Finalement, le général Jacques Vidal décide de façon inattendue de la reporter, le temps de mettre en place le dispositif militaire !

Le 4 mai suivant, surprise : Chirac annonce triomphalement la libération de trois otages français qui étaient détenus au Liban.

À l'Élysée, on le soupçonne d'avoir pour cette raison reporté l'opération d'Ouvéa et, de la sorte, mis en danger les détenus de la grotte...

Finalement, le général Jacques Vidal décide de façon inattendue de la reporter, le temps de mettre en place le dispositif militaire !

Le 4 mai suivant, surprise : Chirac annonce triomphalement la libération de trois otages français qui étaient détenus au Liban.

À l'Élysée, on le soupçonne d'avoir pour cette raison reporté l'opération d'Ouvéa et, de la sorte, mis en danger les détenus de la grotte...

Assaut final

Le 5 mai enfin, l'assaut est donné. Il se solde par la libération des otages, la mort de deux membres des forces d'intervention et de 19 Kanaks. La presse maintenue à l'écart, des Kanaks sont délibérément exécutés, notamment leurs deux chefs. D'après le général Vidal, « *ils sortaient avec des armes. (...) Il n'y avait pas d'alternative.* »

Mais un Kanak, Alphonse Dianou, serait mort des violences subies après sa reddition. Enfin, les constatations médico-légales laissent supposer que des blessés ont été achevés par un coup de grâce d'une balle dans la tête (douze sur dix-neuf morts).

Cette cérémonie était orchestrée par le LCL Jean BUVAT. On notait la présence de plusieurs Comités du SF de l'Allier avec leur drapeau (Vicq-Sussat; Moulins/Yzeure; Cressanges/Noyant; Gannay sur Loire) ainsi que du Dr J.D DESTEMBERG, Délégué Général qui remettait le Diplôme d'Honneur du Souvenir Français à Mme Suzanne PEDRAZA et Mme Madeleine BODEZ, Déléguée Générale Adjointe. 30 drapeaux qu'il faut particulièrement remercier, étaient également présents ainsi que plusieurs Associations patriotiques.



Délégation Générale Comités de Cressanges et Gannay sur Loire



CIMETIERE DE GARNAT SUR ENGIÈVRE Hommage à l'Adjudant Régis PEDRAZA



*La sépulture familiale
PEDRAZA*

Adjudant Régis PEDRAZA



Âge et unité : 32 ans, membre du prestigieux 11^e régiment parachutiste de choc, unité d'élite spécialisée rattachée à la DGSE.

Engagement : Déployé en Nouvelle-Calédonie dans le cadre de l'Opération Victor, visant à libérer 27 gendarmes retenus en otages au sein de la grotte d'Ouvéa, du 22 avril au 5 mai 1988.

Action et décès : Au matin du 5 mai 1988, lors du premier assaut mené à l'aube, il est touché mortellement par balle en s'engageant au cœur de la grotte pour protéger les otages.

Décorations : Titulaire à titre posthume de la Médaille militaire, de la médaille de la gendarmerie, et de la Croix de la Valeur Militaire

Inhumation et mémoire : Repose au cimetière de Garnat-sur-Engièvre. Cet hommage est organisé à la demande de sa mère, aujourd'hui âgée de 92 ans.





Délégation Générale Comités de Cressanges et Gannay sur Loire



CIMETIERE DE GARNAT SUR ENGIERVRE Hommage à l'Adjudant Régis PEDRAZA



Mise en place du dispositif



30 porte-drapeaux venus de l'ensemble du département.



Dépôt de gerbes par le Dr J.D DESTEMBERG et Mme GAMET, Présidente du Comité de Gannay sur Loire, ainsi que d'Emmanuel BRUN, 10 ans, du Comité de Cressanges.



« Aux Morts »



Recueillement de Mme PEDRAZA, accompagnée de M. le maire de Garnat et de M. Philippe MACAIRE, Président du Souvenir Français de Cressanges/Noyant



Cérémonie d'hommage rendu à l'Adjudant Régis PEDRAZA du 11ème Choc, mort en service commandé le 5 Mai 1988, lors de l'opération « Victor » pour la libération des gendarmes pris en otages dans la grotte d'OUVEA en Nouvelle Calédonie. Cette cérémonie d'une rigueur exemplaire, fut particulièrement émouvante, surtout pour Mme Suzanne PEDRAZA, 92 ans, mère de Régis et très handicapée.

Les autorités



Commémoration Montedoux

Les Mayences, 18 Septembre 2025



MONTBEUGNY, CHAPEAU

05 Septembre 1944



MONTBEUGNY

A la stèle de Montedoux

Aux Gardes de la Gendarmerie mobile fusillés par les Allemands le 05 Septembre 1944



CHAPEAU

A la ferme des Mayences (Rappel des faits)

Aux Gardes de la Gendarmerie mobile Morts au combat contre une attaque Allemande le 05 Septembre 1944.

Le 2 septembre, le groupement Thiolet reçoit en renfort les escadrons 1/2, 3/2, 2/6. Mis à la disposition du groupement F.F.I. du lieutenant-colonel Colliou (Roussel) il participe aux opérations qui aboutissent le 12 à la libération de l'Allier. Les escadrons se rassemblent à Bessay-sur-Allier d'où ils entament leur progression vers le nord.

Le 5, ils attaquent les colonnes ennemies sur le G.C. 12 et poussent sur la nationale 73, à l'est de Moulins où l'escadron 2/4 harcèle l'ennemi et fait 10 prisonniers. Sur le G.C. 12, l'escadron 1/2, vers 11 h 30, est pris sous le feu allemand. Les escarmouches se poursuivent jusqu'à 14 heures en lisière de la forêt de Chapeau. Une patrouille motocycliste du 2/2, en reconnaissance dans le bois de Chapeau, près de la ferme de Montedoux, tombe dans une embuscade. Deux gardes, Astruc et Lamarie, échappent à la capture. Les cinq autres, prisonniers (Noveillini, Delichère,

Bianchéri, Guérin, François), sont fusillés sur-le-champ. Une action est décidée dans le secteur, pour délivrer, du moins l'espère-t-on, les gardes dont on n'a pas de nouvelles. Y participent les escadrons 3/2, 4/2, 5/2, et le peloton du 2/2.

En provenance de Neuilly-le-Réal, le détachement du lieutenant Collet, du peloton 2/2, arrive à 14 h dans la ferme au lieu-dit « Les Mayences », à un kilomètre de Montbeugny. En ce jour de battage, une activité fébrile règne à l'exploitation. Le lieutenant Collet se renseigne. On lui signale la présence des Allemands à Montbeugny. L'ennemi effectivement s'y trouve. Mais l'officier ignore que ses guetteurs, postés dans le clocher de l'église, viennent de repérer ses hommes. Déjà, une colonne se dirige vers eux. Au moment où le lieutenant Collet donne l'ordre aux gardes de quitter les lieux, les assaillants surgissent de tous les côtés.

Dès que la fusillade se déclenche, les gardes se précipitent dans les dépendances de la ferme. Depuis des emplacements de fortune, ils répondent avec toutes leurs armes au déluge de feu qui s'abat sur eux et stoppent les assaillants dans leur élan.



Commémoration Montedoux

Les Mayences, 18 Septembre 2025



MONTBEUGNY, CHAPEAU

05 Septembre 1944

Le détachement, complètement encerclé, se défend avec acharnement. Plusieurs blessés gisent sur le sol. Au fil des minutes, les munitions s'épuisent. Bientôt elles font complètement défaut. Avant que les Allemands ne se ruent sauvagement sur leur proie, trois hommes, le chef Villepinte et le garde stagiaire Pollart qui ramène à dos l'aspirant Vallon blessé, parviennent à se dissimuler et à sortir de la nasse.

Au combat, succède la barbarie. Les Allemands, au mépris de la Convention de Genève, alignent les prisonniers dans un pré puis les abattent d'une balle dans la nuque. Trois ouvriers agricoles subissent un sort identique. Le pillage de la ferme commence. Le détachement ennemi embarque son butin à bord du véhicule des gardes et s'éloigne des lieux.

Dans les faits, ils ont été alignés contre le mur de la dépendance, Hubert Brérot (février 1931-novembre 2016) se souvient : "J'avais 13 ans, j'ai été épargné, j'ai été repoussé dans la maison avec les femmes. Deux ouvriers et un ami qui avaient la malchance de se trouver là ont été fusillés aussi." Selon son fils, Alain Brérot, il a eu la vie sauve car il ne faisait pas son âge.

Le peloton de l'adjudant Creix du 2/2, en se portant vers le secteur d'où provient le bruit de la fusillade, perd deux gardes. Un peloton du 3/5 s'en approche par Chapeau-Yzeure et l'escadron 5/2 par la route Chapeau-Montbeugny. Des feux nourris d'armes automatiques et de mortiers retardent le mouvement de ces unités qui n'arriveront sur les lieux du drame qu'après le départ des Allemands. Au cours des combats qui viennent de se dérouler, le groupement Thiolet déplore 20 tués et 3 blessés (peloton 2/2 - lieutenant Collet Louis, chef Fourcade Pierre, gardes Trabaut Marcel, Deboille Jean, Ponsen René, Barthel Jean, Blaise Serge, André Henri, Deldique Jean, Ferraud Georges; escadron 3/2 - gardes Copienne Georges, Cassan Paul, Rolland Étienne, Noveillini Lebaud, Borgia Valentin qui sera le parrain de la 314 e promotion de élèves gendarmes masculins de la 8 e compagnie d'instruction commandée par le capitaine Favier; escadron 4/2 - chef Delichère, gardes Biancheri, Guérin, François).



Le drapeau de la Délégation Générale

Le 6 septembre à 16 h, une escorte transfère à Vichy les corps des victimes, à l'exception de celui du garde Noveillini qui ne sera retrouvé que le 8 septembre. Le garde Flandin, de l'escadron 1/2, dans son carnet de route, témoigne des atrocités subies par ses camarades disparus :

- « Dans l'après-midi, alors que je lisais, deux camionnettes du 3e escadron sont

arrivées à Neuilly-le-Réal. En m'approchant j'ai vu les corps de nos camarades horriblement massacrés, certains avaient les membres sectionnés, le ventre ouvert, le crâne défoncé et tous sans bijoux ni portefeuille, ni papiers. Ils étaient tombés sur une unité où il y avait beaucoup des mercenaires de Mongolie, de vrais barbares pires que les SS. »



Dépôt de gerbe par M. Olivier MAUREL, Secrétaire Général de la Préfecture



de Mme Madeleine BODEZ, Déléguée Générale adjointe du Souvenir Français de l'Allier, de M. Patrick DUFOUR, portedrapeau de la Délégation, ainsi que les Comités de Moulins/Yzeure, Lapalisse, Saint Pourçain, Saint Pont et Montluçon. M. Pierre BRENON, maire de Chapeau offre le vin d'honneur dans la nouvelle salle polyvalente de Chapeau.



Dépôt de gerbe par M. Pierre BRENON, Maire de Chapeau

20/21 SEPTEMBRE 2025 - HISTORIAL DE FLEURIEL



Pour sa 42ème édition et la deuxième année consécutive, l'association « Ferrures d'Histoire », implantée à DAVAYAT dans le Puy de Dôme a vocation de reconstitution historique sur la cavalerie de la IIIe République (1870-1940) ; elle avait pris possession du Site de l'Historial de Fleuriel pour ces JEP, Journées Européennes du Patrimoine. Les visiteurs venus de tout le département étaient reçus par le personnel de l'Historial, à savoir, Gabrielle MACAIRE, chargée des collections et expositions; d'Amaury MALHERBE, chargé de Médiation et actions culturelles; et de Pascal BRANDELY, agent technique muséal. Une multitude de renseignements sur les équipements et matériels en service durant la Grande Guerre était proposée. À l'occasion de ces Journées, l'Historial du paysan soldat de Fleuriel avait pris des allures de cantonnement franco-britannique de la Première Guerre mondiale. Les visiteurs ont pu rencontrer des reconstituteurs des associations **Soldiers memory**, **Héros du passé** et **Ferrures d'Histoire** qui ont eu à cœur d'échanger avec un public parfois passionné, sur la vie des Poilus de la Grande Guerre !



Commémoration au Monument des 138 Bourbonnais

Morts pour la France en Afrique du Nord, Algérie, Tunisie, Maroc

Après un été particulièrement caniculaire, c'est sous les premières fraîcheurs matinales de l'automne que s'est déroulée la cérémonie départementale d'hommage aux 138 Bourbonnais Morts pour la France durant la Guerre d'Algérie et les combats du Maroc et de Tunisie entre 1954 et 1962. Ils étaient plus de 5.000 de l'Allier à avoir été envoyés de l'autre côté de la Méditerranée. Il faut rappeler que cette stèle, installée en 2002 à Saint-Pourçain-sur-Sioule et inaugurée la même année, a bénéficié cette année d'un réchappissage de ses lettres par la Maison Genestier. Cette rénovation, menée par l'UDAC de l'Allier, était la toute première de la stèle depuis son installation il y a 23 ans. Comme à l'accoutumée précédée par la mise en place d'environ 150 drapeaux, cette cérémonie organisée par l'UDAC (Union Départementale des Anciens Combattants) et son Président M. Fernand MAUPAS, était présidée par Monsieur Christophe NOEL DU PEYRAT, Préfet de l'Allier. A son arrivée il était accueilli par M. le LCL GRANGER, Délégué Militaire Départemental, M. Fernand MAUPAS, Président de l'UDAC, M. Yannick MONNET, Député de Moulins, M. Nicolas RAY, Député de Vichy, M. Claude MALHURET, et Bruno ROJOUAN, Sénateurs de l'Allier, le Colonel olivier TRAULLE, Commandant la Compagnie de Gendarmerie de l'Allier et M. Emmanuel FERRAND, Maire de Saint Pourçain sur Sioule. Le Conseil régional AURA était représenté par Mme Carine BARILLET, Conseillère communautaire Moulins communauté (Transports et aménagement du territoire), maire de La Chapelle aux Chasses et le Conseil Départemental par M. Christophe DE CONTENSON, conseiller délégué au monde combattant, à la mémoire et à la coopération internationale, Mme Elisabeth CUISSET (Vichy 1), conseillère départementale, déléguée au thermalisme, et Mme Christine BURKHARDT (Saint Pourçain), conseillère départementale, déléguée aux aides à domicile et aux aidants et 1ère adjointe au maire de Saint Pourçain sur Sioule; sans oublier la représentante de la mairie de Vichy, Mme Linda PELISSIER.

Après les prises de parole, 13 gerbes étaient déposées et les sonneries (Aux Morts et l'Hymne national) étaient joués par l'harmonie municipale. Au final, les autorités remerciaient les porte-drapeaux.

Durant la cérémonie, le Souvenir Français était largement représenté avec la présence de Mme Madeleine BODEZ, Déléguée générale adjointe, avec parmi un nombre incalculable de drapeaux, celui de la Délégation Générale porté par M. Patrick DUFOUR, et de très nombreux représentants de comités qu'il y a lieu de remercier

pour leur présence.

Un vin d'honneur était ensuite servi devant la Salle Mirendense.



Accueil des autorités



Montée des couleurs



Prise de paroles de M. le Préfet



Dépôt de gerbes par les Députés

28 SEPTEMBRE 2025

Commémoration au Monument des 138 Bourbonnais

Morts pour la France en Afrique du Nord, Algérie, Tunisie, Maroc

Reportage photos (suite)



*Remerciements aux
porte-drapeaux*



La Délégation Générale du Souvenir Français de l'Allier tient à remercier les nombreux Comités et leurs porte-drapeaux qui ont assisté à cette belle cérémonie et leur donne rendez-vous à Brout-Vernet le dimanche 26 Octobre pour le Congrès Départemental.

Le Délégué Général



On les surnomma les « gueules cassées »

Ces visages défigurés de la Grande Guerre.

Aucun des soldats engagés dans la Première Guerre mondiale ne revint indemne : le traumatisme fut intense pour les corps comme pour les esprits.

Parmi les millions de blessés physiques, certains ne pouvaient même plus être reconnus par leurs proches, tant leurs visages étaient défigurés.

Ces « gueules cassées », comme les a baptisées le colonel Picot, premier président de l'*Union des Blessés de la Face et de la Tête*, sont devenues le symbole des douleurs provoquées par ce conflit.

À un siècle de distance, il est temps de partir à leur rencontre pour rendre hommage à leur courage.

Les Poilus, au cœur de la cible

On le sait, la Grande Guerre fut le lieu de toutes les innovations : les industriels firent en effet preuve d'une belle imagination pour rendre le conflit particulièrement violent.

Premier bénéficiaire des progrès de la technologie : l'artillerie, qui infligea à elle seule les 2/3 des blessures. Si, autrefois, les balles ennemies pouvaient encore provoquer des atteintes bénignes, les temps ont bien changé : devenus coniques et donc plus rapides, ces projectiles provoquent désormais des plaies qui restent ouvertes et peuvent se transformer rapidement en gangrène, étant donné les conditions sanitaires.

Élément essentiel de la défense, les mitrailleuses qui se sont démultipliées font donc des ravages dans les rangs lors des premiers mois de conflit, surtout lorsqu'elles tirent à courte distance. C'est à un véritable mur de balles (parfois près de 500 à la minute) que sont confrontées les troupes !

Celui qui a la chance d'échapper à la « machine à secouer les capotes » doit craindre le feu venu du ciel, ces obus à fragmentation qui sont à l'origine de 67 % des blessures sur le front de l'ouest.

Pilonnant les tranchées parfois pendant des jours, ils lacèrent de leurs éclats métalliques des corps qui ne sont en sécurité que dans les abris les plus profonds. À peine protégées par les casques et les sacs posés sur la nuque, les têtes sont particulièrement exposées.

Dans cette guerre de face-à-face, les soldats doivent également se mettre régulièrement à découvert pour observer l'ennemi. Et gare à celui qui laisse voir la lumière de sa cigarette dans la nuit ! Très peu de soldats ont donc pu échapper à la blessure : on estime que 40% du contingent français fut touché de façon invalidante et que 11 à 14% de ces blessés l'ont été au visage.



ÉDITIONS HEIMDAL

Offre valable jusqu'au 30/06/2025

SOUSCRIPTION

58,00 € au lieu de 69,00 €

LES FRANÇAIS de la Guerre de Corée

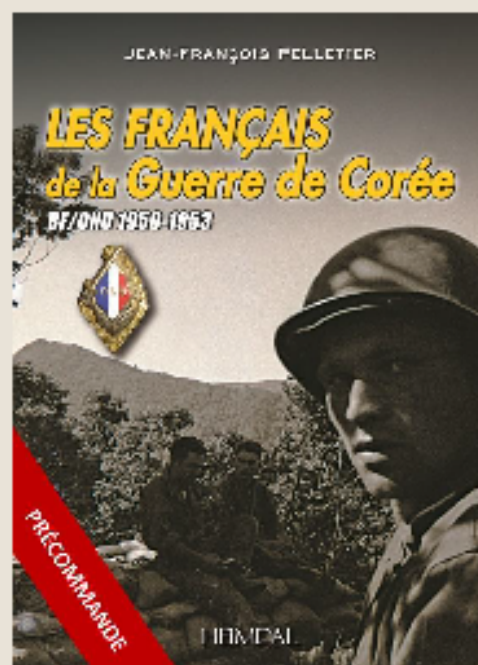
De Jean-François PELLETIER

L'histoire du Bataillon Français de l'ONU durant cette terrible guerre était jusqu'ici très mal connue et peu traitée. Vingt ans de recherches, de quête de témoignages ont permis à l'auteur de recueillir les souvenirs personnels d'anciens officiers, sous-officiers et hommes du rang, dont beaucoup ont depuis disparu, des souvenirs parfois douloureux, toujours empreints d'émotion. Cet historique, véritable journal de marche, s'appuie aussi sur les archives de Vincennes et de Pau.

Accompagné de quinze cartes et de 900 photos, en grande partie issues des archives personnelles des combattants, ce livre présente de matière très largement inédite une épopée de l'armée française, vénérée en Corée par les sacrifices consentis.

Jean-François PELLETIER

L'auteur de ce livre est également le Président de l'ADAL de l'Allier (Association des Anciens Combattants et Amis de l'Indochine et de Corée)



Visuels provisoires, sous réserve de modifications / Ne pas jeter sur la voie publique

Texte : français

Format : 21 x 29,7 cm relié

Pagination : 480 pages

Prix : 69,00 € à parution

Date de parution prévisionnelle en octobre 2025

À retourner à :

Éditions Heimdal

2 rue de la Cartoucherie, 14400 Saint Martin des Entrées

02 31 51 68 68 / abonnements@editions-heimdal.fr

www.editions-heimdal.fr

Code	Titre	Prix unit.	Quantité	Total
Souscriptions				
(8637)	La Guerre de Corée...	58 €		
Frais de port		France: 6€ par livre Europe: 10€ par livre DOM-TOM et monde: nous contacter	Frais de port	
			Sous-total	

☐ Je m'oppose à ce que mes coordonnées postales soient utilisées pour recevoir les offres des Éditions HEIMDAL par courrier postal.

Merci d'écrire lisiblement et en MAJUSCULES

☐ M^{me}. ☐ M^{lle}. ☐ M. N° de client (si celui-ci est connu)

Nom :

Prénom :

Adresse :

Ville :

Code postal : Pays :

En cas de changement d'adresse, notez ici vos anciennes coordonnées :

Tél. (obligatoire) :

Adresse courriel (important) :

Je joins mon règlement en euros par : ☐ chèque (à l'ordre de Heimdal)

☐ carte bleue

date d'expiration : / Cryptogramme

Signature :

Offre valable jusqu'au 30/06/2025

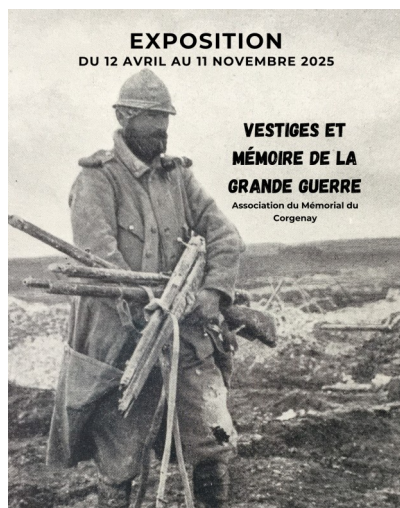


Fleuriel Annonces

* COMMUNAUTE DE COMMUNES CCSPSL

* MEMORIAL DU CORGENAY

EXPOSITIONS



La DELEGATION GENERALE DU SOUVENIR FRANCAIS DE L'ALLIER; LE MEMORIAL DU CORGENAY et son président, le Dr J.D DESTEMBERG, rappellent que l'exposition temporaire sur le thème:

**VESTIGES ET MEMOIRE DE LA GRANDE GUERRE
1914/1918**

est encore présentée à l'Historial jusqu'au

11 Novembre 2025 inclus

Il en est de même pour l'exposition temporaire organisée par l'Historial et la CCSPSL sur le thème:

« LES FEMMES: HEROINES DE GUERRES »

Celle-ci est ouverte à la visite jusqu'au 11 Novembre 2025 inclus.



EN BREF, L'HISTORIAL FERMERA SES PORTES LE 11 NOVEMBRE 2025 à 18H00

Cérémonies - Réunions Cochez vos agendas

Mois d'Octobre

- Le 17:** 18H00, à l'Historial de Fleuriel, Conférence du Dr JD DESTEMBERG sur les gaz de combat durant la Première Guerre Mondiale. Tous les Comités sont invités.
- Le 19:** 10:00, Lapalis, Cérémonie au Monument du 152ème RI, suivie au château de la commémoration de l'attentat du Drakkar (Beyrouth) en 1983
- Le 26:** Congrès départemental du Souvenir Français de l'Allier à BROUT- VERNET. Accueil à partir de 8H15. (heure d'hiver)



ATTENTION NOUS PASSERONS A L'HEURE D'HIVER LA NUIT DU 25 AU 26 OCT, RECULEZ VOS MONTRES D'UNE HEURE.

Mois de Novembre

- Le 8:** 16H30, A l'Historial, Conférence; « Les femmes pendant la Première Guerre mondiale » par Clémentine COULOMBAN, tous les Comités sont invités.
- Le 9:** 10H30, à l'Historial de Fleuriel, Cérémonie départementale du 107ème anniversaire de l'Armistice 1914/1918, organisée par la Délégation de l'Allier du Souvenir Français et la Comcom CCSPSL. Présence souhaitée de tous les Comités de l'Allier et de leur porte-drapeau.
- Le 11:** 11H00, au Monument de Saint Didier la Forêt, commémoration et sonorisation par la Délégation Générale (G.Javerzac)